

MINISTERE DE L'AGRICULTURE

SERVICE
DE LA
PROTECTION DES VEGETAUX

Quinche

1984

RAPPORT GÉNÉRAL



RAVAGEURS

du

COLZA



CIRCONSCRIPTION : "CENTRE"

RAPPORTEUR : WIMMER François

Ce document ne peut être communiqué qu'après la réunion de bilan, moyennant les corrections apportées et après accord de l'Administration Centrale

I - OBJET de l'EXPERIMENTATION

- étudier l'opportunité d'une intervention par pulvérisation en complément d'un traitement microgranulés au semis.

II - PRODUITS ETUDIES

N°	Matières actives		Spécialités commerciales			Application
	Noms	Dose/ Ha	Noms-Firme	Teneur	Dose/ Ha	
1	Carbofuran	450 g	CURATER (Bayer)	5%	9 kg	Semis
2	Cypermethrine	25 g	RIPCORDER 5 (Agrishell)	50 g/l	0,5 l	Top avertissement
3	Carbofuran puis Cypermethrine	450 g 25 g	CURATER puis RIPCORDER	5% 50 g/l	9 kg 0,5 l	Semis Top avertissement
4	Carbofuran	600 g	CURATER	5 %	12kg	Semis
5	Carbofuran puis Cypermethrine	600 g 25 g	CURATER puis RIPCORDER	5 % 50 g/l	12 kg 0,5 l	Semis Top avertissement

- 5 essais
- dispositif blocs
- parcelles de 100 m²

III - RESULTATS - CONCLUSION

Les captures ont été généralement faibles. Les températures basses de fin octobre et fin novembre ont perturbé l'activité de ponte.

Dans ces conditions aucun résultat concret n'a pu être obtenu vu l'absence de dégât due à ce ravageur sur l'ensemble des essais.

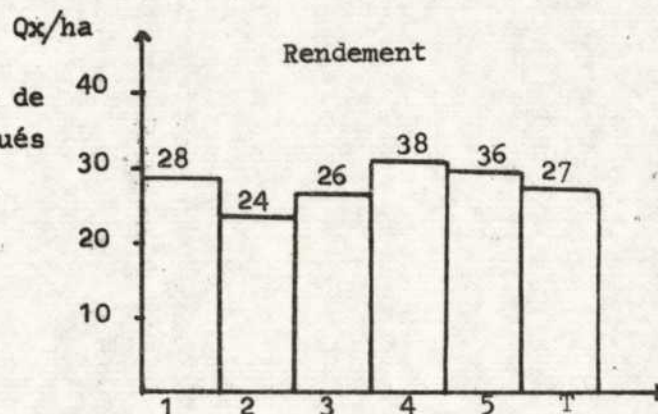
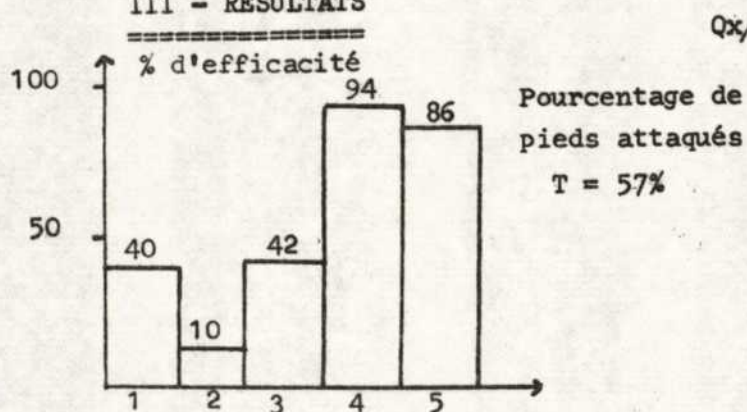
I - OBJET de l'EXPERIMENTATION

- Aucun essai Mouche du Chou n'était prévu; du fait de l'absence de Charançon du Bourgeon Terminal et d'une forte attaque de mouche du chou, un essai a été détourné de son objectif initial.

II - PRODUITS ETUDIES

N°	Matières actives		Spécialités commerciales			Application
	Noms	Dose/ Ha	Noms-Firme	Teneur	Dose/ Ha	
1	Carbofuran	450 g	CURATER (Bayer)	5%	9 kg	Semis
2	Cypermethrine	25 g	RIPCORDER 5 (Agrishell)	50 g/l	0,5 l	Top avertissement
3	Carbofuran puis Cypermethrine	450 g 25 g	CURATER puis RIPCORDER	5% 50 g/l	9 kg 0,5 l	Semis Top avertissement
4	Carbofuran	600 g	CURATER	5 %	12kg	Semis
5	Carbofuran puis Cypermethrine	600 g 25 g	CURATER puis RIPCORDER	5 % 50 g/l	12 kg 0,5 l	Semis Top avertissement

- 1 essai
- dispositif blocs
- parcelles de 100 m²

III - RESULTATSIV - CONCLUSION

En présence d'une forte attaque de mouche du chou, l'efficacité du Curater est diminuée de moitié lorsque la dose passe de 45 à 30 g/m linéaire. Ces résultats sont à confirmer en 1985.

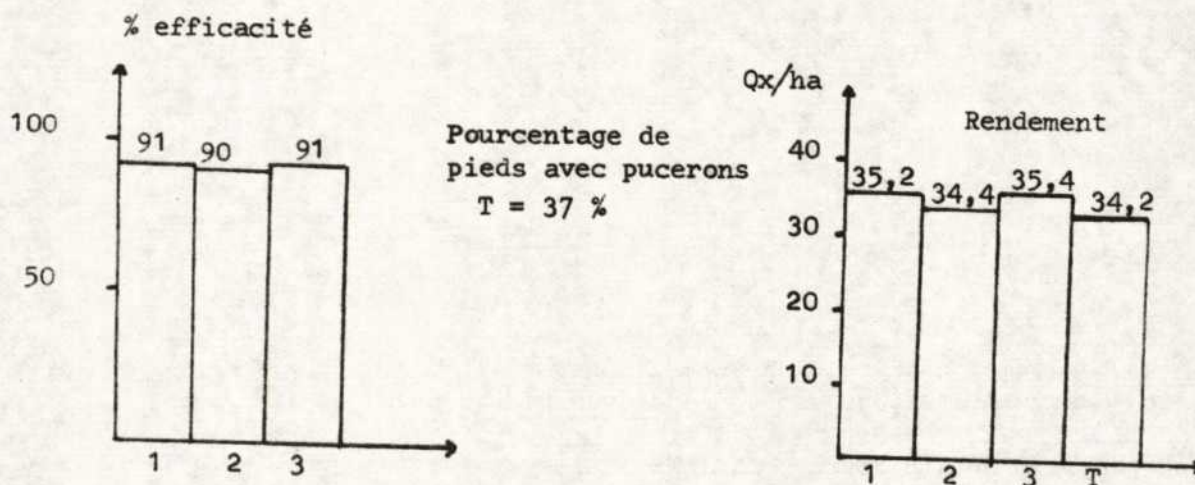
I - OBJET de l'EXPERIMENTATION

- lutter contre les pucerons à l'automne

II - PRODUITS ETUDIES

N°	Matières actives		Spécialités commerciales			Application	
	NOMS	Dose/ha	NOMS - FIRMES	Teneur	Dose/ha	Date	l/ha
1	Deltamethrine	8,3g	DECIS (Procida)	25g/l	0,3 l	24/10	500
2	Bromophos	500g	SOVI-NEXION (Sovilo)	250g/l	2 l	24/10	500
3	Pirimicarbe	300g	PIRIMOR (Sopra)	50 %	0,6kg	24/10	500

- 1 essai
- Dispositif blocs
- Parcelles de 90 m²

III - RESULTATSIV - CONCLUSION

- Bonne efficacité des traitements contre les pucerons à l'automne.
- La nuisibilité de ce ravageur reste à apprécier.

1ère PARTIE : BILAN

I - Evolution des ravageurs -

1.1 - Ravageurs d'automne

1.1.1. Mouche du Chou	page 1
1.1.2. Grosse Altise	page 2
1.1.3. Charançon du Bourgeon Terminal	page 3
1.1.4. Autres (Puceron - Tenthrede - Pigeon)	page 4

1.2 - Ravageurs du printemps

1.2.1. Charançon de la Tige	page 5
1.2.2. Méligèthe	page 6
1.2.3. Charançon des siliques	page 7
1.2.4. Cécidomyie des siliques	page 8
1.2.5. Puceron	page 9

II - Etude particulière -

- Recherche d'une méthode d'avertissement	
Mouche du Chou	page 10

III - Expérimentation -

3.1. Charançon du Bourgeon Terminal	page 11
3.2. Mouche du Chou	page 13
3.3. Puceron Cendré	page 15

2ème PARTIE : CRITIQUES et PROPOSITIONS

I - Réseau et avertissements	page 17
------------------------------------	---------

II - Expérimentation

2.1. Critiques	page 17
2.2. Propositions	page 18
- Charançon des siliques et Cécidomyie	
- Charançon de la tige	
- Pigeon	
- Mouche du Chou	
- Charançon du Bourgeon Terminal	

ANNEXES

1ère PARTIE

B I L A N

I - II - VOLUTION des RAVAGEURS

➡ Plus de peur que de mal

* Localisation



Cette carte montre les zones où ce ravageur était présent à l'automne, de façon souvent inquiétante. Dans chaque zone, le nombre de parcelles touchées est en augmentation.

* Suivi du ravageur (Voir aussi Chapitre II - étude particulière)

Les observations confirment l'importance de la date de levée de la culture. En effet, les Colzas ayant levé avant le 10-15 septembre sont les plus touchés.

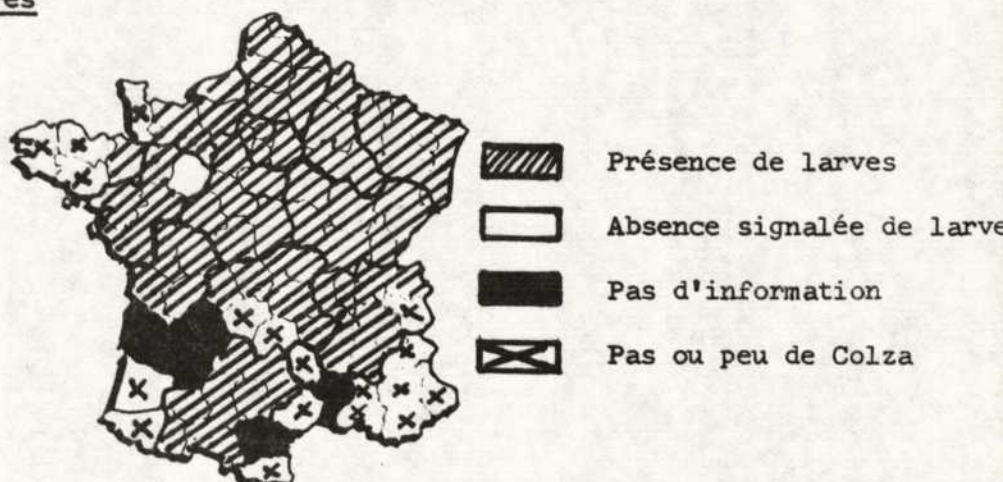
* Impact sur les cultures (voir aussi Chapitre III - expérimentation)

Faible à nul en toute région, malgré une forte pression du ravageur à l'automne (ex. : 80 % de pieds touchés en Champagne-Ardenne).

En fait, dans la grande majorité des parcelles, on a observé une cicatrisation rapide des pivots permettant une bonne récupération de la culture.

→ Les traitements bien placés sur adultes ont empêché les dégâts larvaires

* Localisation



A signaler l'absence de larve dans la Sarthe.

* Suivi du ravageur (voir graphique en annexe 1)

Trois éléments dominant, à savoir :

- croissance rapide du Colza (maximum 10 jours du stade A au stade B2)
- le vol est qualifié d'important (ex. : 207 captures cumulées en Auvergne ; 92 en Alsace)
- le pic se situe à compter du stade B2, sauf en Midi-Pyrénées où le maximum d'activité est au stade A (le 3/11 pour un semis du 15/10).

* Impact sur les cultures :

- Adultes :

Les points a) et c) expliquent l'absence de dégâts dus aux morsures nutritionnelles des adultes, et ceci, malgré le point b).

- Larves :

Le nombre des parcelles traitées au semis avec les microgramulés insecticides, sont en augmentation. De même, les pulvérisations sur adultes d'insecticides à base le plus souvent de Pyréthrinoides, se généralisent. On assiste donc, à une diminution des populations larvaires.

Les dégâts dus aux larves se situent très souvent dans les parcelles où les adultes ont été mal contrôlés. C'est le cas en Ile-de-France, Poitou-Charente, Nord Pas-de-Calais, Normandie.

➔ Moindre activité malgré quelques dégâts isolés mais extension géographique

* Localisation



Extension géographique en Poitou-Charente

* Suivi du ravageur (voir graphique en annexe 2)

Le nombre total d'adultes piégés est en diminution, sauf en Poitou-Charente où l'on est passé de 11 à 60.

Le maximum de captures s'est produit sur des Colzas ayant dépassé le stade B3, donc aptes à recevoir les pontes. L'activité de ponte a été souvent très faible, même dans les parcelles non traitées.

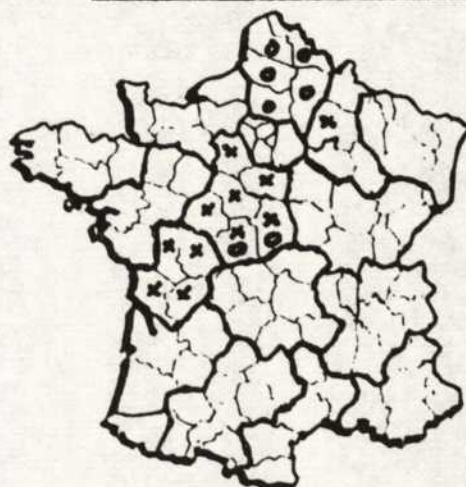
En ce domaine, on constate, mais on n'explique pas !

* Impact sur les cultures (voir aussi Chapitre III - expérimentation)

Pratiquement nul, sauf dans la région d'ETAIN (Meuse) de COURNON et BILLOM (Puy-de-Dôme).

Les traitements insecticides (Pyréthrinoïdes) ont été fréquemment appliqués sur les adultes.

➡ Quelques infestations sans gravité



présence de pucerons à l'automne



présence de dégâts de pigeons

La Marne, la Région Centre et la région Poitou-Charente, ont vu les populations de pucerons cendrés augmenter à l'automne. Mais le Colza s'est "Autodéfendu" par sa vitesse de croissance.

Une parcelle du réseau d'observation située à LE ROCHEREAU (Vienne) présentait 7 pieds sur 10 colonisés.

1.1.4.2. TENTHREDE de la RAVE

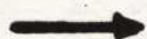
➡ Des cas isolés ayant nécessité un traitement

Poitou-Charente et Centre ont subi des attaques. Il s'agit souvent de cas isolés.

1.1.4.3. PIGEONS

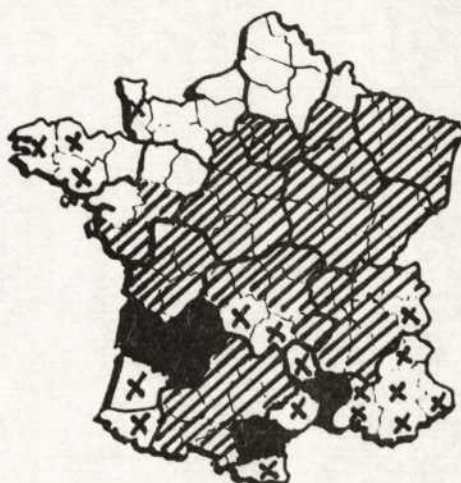
➡ Des dégâts très localisés mais importants

Plusieurs cas sont signalés dans la région Nord Pas-de-Calais et quelques situations en région Centre (Indre).



Dégâts souvent importants - Lutte mal conduite

* Localisation



-  Présence du ravageur
-  Absence d'information
-  Peu ou pas de Colza

Extension géographique : des captures ont été enregistrées en Pays de la Loire (Maine-et-Loire, Vendée).

* Suivi du ravageur (voir graphique en annexe 3)

- Le nombre de charançons capturés a été globalement plus faible cette année.
- L'analyse des données phénologiques et des captures fournies par les parcelles de références, montrent deux grands types de situation :

a) Auvergne-Limousin, Bourgogne Franche-Comté, Champagne Ardenne, Centre, Alsace Lorraine

- un vol de courte durée (10 à 12 jours) autour du 20 mars.
- au 20 mars le Colza approchait ou venait juste d'atteindre le stade C2
- un deuxième vol de plus faible intensité vers le 15 avril (sauf région Centre)

b) Les autres régions ont, soit un vol très long couvrant toute la période de sensibilité du Colza (Pays de la Loire, Rhône Alpes), soit une très faible activité du ravageur (Ile-de-France).

* Impact sur la culture

Les cinq régions citées § a) ont observé des attaques en culture allant jusqu'à 70 % de tiges éclatées. Nous pensons que ces dégâts sont dus à un mauvais positionnement du traitement sur le 1er vol, car :

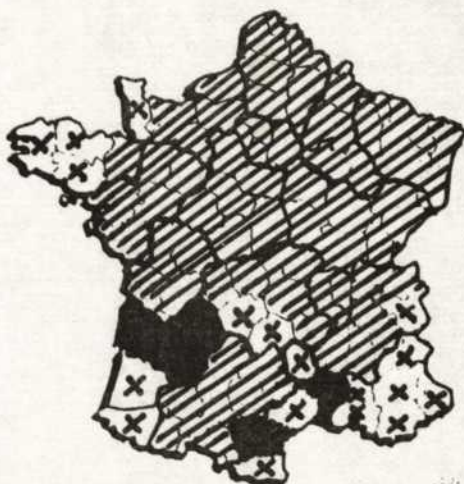
- les charançons sont très vite aptes à pondre (8 jours)
 - le stade C2 du Colza n'est pas facile à repérer
 - le traitement pour être efficace aurait dû être appliqué du 20 au 25 mars.
- Dans ces cinq régions, les conditions météorologiques pluvieuses ont vraisemblablement aggravé la situation en retardant la date du traitement.

* Préconisations

En cas de vol précoce repéré par la cuvette jaune sur Colza au début de montaison, ne pas hésiter à intervenir. Cette campagne montre qu'au stade C2 le seuil d'alerte 10 charançons/24 (h) et le seuil d'intervention sont trop élevés.

→ Faible activité. Nombreux traitements

* Localisation



-  Présence du ravageur
-  Absence d'information
-  peu ou pas de Colza

Les Méléghètes sont signalés en toute région productrice de Colza.

* Suivi du ravageur (voir graphique en annexe 4)

Il est présent dans toutes les régions au cours de la période de sensibilité du Colza (D1 à E/F1).

Les vols sont groupés autour du stade E-F1, (Pays de la Loire, Ile-de-France, Auvergne-Limousin, Champagne-Ardenne, Centre.)

Dans les autres régions, l'activité du ravageur était très étalée dans le temps (ex : Alsace activité de fin mars à fin mai).

Ile-de-France signale : "le pic d'une période de vol plus intense se situe toujours 2 jours après le début d'une période plus ensoleillée."

Remarque :

Alsace, Basse et Haute Normandie, doutent de l'efficacité des traitements, car dès le lendemain ils observent autant d'activité du ravageur. Ce n'est peut-être pas le traitement qu'il faut mettre en cause, mais plutôt l'arrivée par vagues successives du ravageur dans la parcelle (voir graphique en annexe 4)

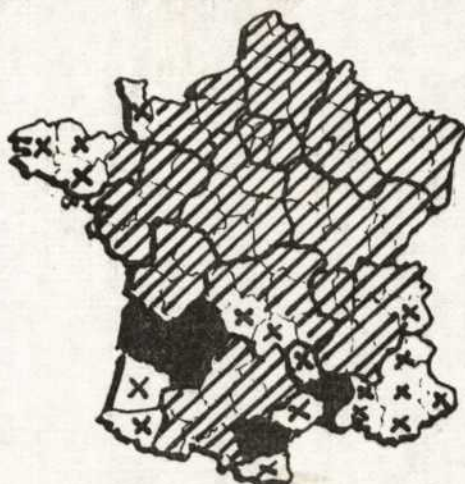
* Impact sur les cultures

Il a été faible cette année, en raison du peu de parcelles ayant atteint le seuil d'intervention, et de la rapidité de croissance du Colza.

Une très grande proportion de parcelles a été traitée ; on se demande si ces applications étaient toujours justifiées.

* Localisation

—●— Activité moyenne



-  Présence du ravageur
-  Absence d'information
-  Peu ou pas de Colza

Présent en toute région productrice de Colza

* Suivi du ravageur (voir graphique en annexe 5)

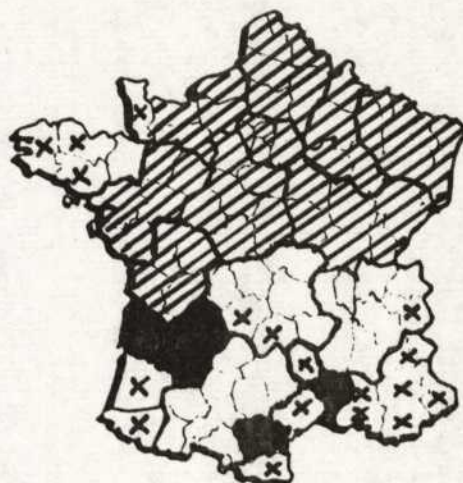
- Il n'est pas facile de suivre l'évolution du ravageur : la cuvette jaune enregistre bien les arrivées sur la parcelle avant le stade F1. Passé ce stade, elle n'est plus fiable, car sa couleur se confond avec celle du Colza. Il reste donc à observer les insectes directement sur les plantes, ce qui n'est pas toujours commode.
- La période de sensibilité (D1 à G4) a été très longue et très variable, d'une région à l'autre (de 40 jours pour Rhône-Alpes à 70 jours pour Ile-de-France).
- L'activité du ravageur, bien que qualifiée de moyenne, a été très souvent étalée dans le temps, rendant la lutte d'autant plus difficile. On comprend ainsi la raison du renouvellement des traitements dans bon nombre de situations.

* Impact sur la culture

Les informations sont rares. Il semble, toutefois, que les cultures n'aient, en fin de compte, pas trop souffert directement de ce ravageur.

→ Faible activité. Alsace-Lorraine et Centre font exception

* Localisation



-  Rarement observé
-  Présence du ravageur
-  Absence d'information
-  Peu ou pas de Colza

Surtout observée en zone Nord.

* Suivi du ravageur

- Le suivi des adultes est rarement pratiqué. C'est l'observation des larves dans les siliques qui est le plus souvent pratiquée.
- L'activité a été généralement faible, sauf en Alsace-Lorraine et Centre.
- Rhône-Alpes, Auvergne-Limousin et Midi-Pyrénées n'ont pratiquement pas observé la présence du ravageur.

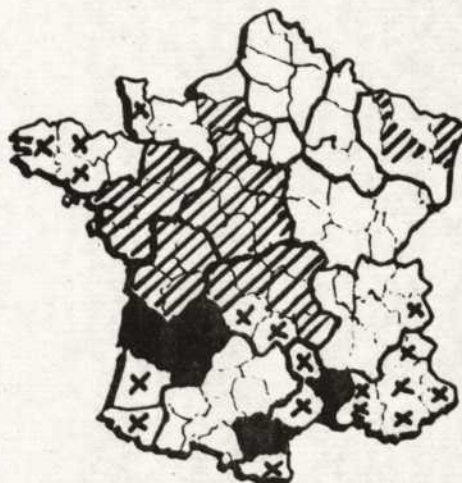
* Impact sur les cultures

Directement lié au contrôle des charançons des siliques.

Le pourcentage de siliques attaquées varie de 1 à 5 %. Mais, en Alsace-Lorraine et Centre, les conditions climatiques ont gêné la maîtrise du charançon des siliques, ce qui explique les attaques plus importantes dans ces deux régions.

→ Quelques interventions ont été nécessaires

* Localisation



-  Quasiment absent
-  Présence moyenne à forte
-  Peu ou pas de Colza
-  Absence d'information

Surtout Centre Ouest

* Suivi du ravageur

C'est surtout l'espèce puceron cendré qui est concerné. Une exception : *Aphis fabae* a été observé en bordure de parcelle dans le secteur de LUNEVILLE.

Les pucerons ont colonisé les Colzas relativement tard.

* Impact sur les cultures

Le seuil d'intervention a été atteint en Pays Loire, Poitou-Charente, et Centre (surtout Cher et Indre).

3.1. CHARANÇON DU BOURGEON TERMINAL

I - BUT de l'EXPERIMENTATION

- étudier l'opportunité d'une intervention par pulvérisation en complément d'un traitement microgranulé au semis.
- étudier le comportement des adultes (activité de ponte) dans les parcelles traitées microgranulés.

II - PRODUITS ETUDIES

N°	Matières actives		Spécialités commerciales			Application
	Noms	Dose/ Ha	Noms-Firme	Teneur	Dose/ Ha	
1	Carbofuran	450 g	CURATER (Bayer)	5%	9 kg	Semis
2	Cypermethrine	25 g	RIPCORD 5 (Agrishell)	50 g/l	0,5 l	Top avertissement
3	Carbofuran puis Cypermethrine	450 g 25 g	CURATER puis RIPCORD	5% 50 g/l	9 kg 0,5 l	Semis Top avertissement
4	Carbofuran	600 g	CURATER	5 %	12kg	Semis
5	Carbofuran puis Cypermethrine	600 g 25 g	CURATER puis RIPCORD	5 % 50 g/l	12 kg 0,5 l	Semis Top avertissement

* Le Top avertissement se situe 1 semaine après le début de capture des adultes à condition que le Colza ait atteint le stade B₃

* En cas de forte pression des altises, un traitement est réalisé au Parathion.

III - CONDITIONS EXPERIMENTALES

3.1 : Implantation et dispositif

- 5 essais dont 1 transformé en "mouche du chou"
- dispositif blocs - témoins incorporés
- dimensions parcellaires : 100 m² minimum

3.2 : Conditions culturales

- variétés : Jet Neuf (4), Bienvenu (1)
- semis : 30/08 : Bourgogne Franche-Comté
18/08 : Alsace Lorraine
7/09 : Centre
5/09 : Champagne-Ardenne

.../...

3.3 : Conditions de végétation

Date d'apparition du stade B₃

Bourgogne Franche-Comté : 24/09
 Alsace-Lorraine : 6/10
 Centre : 3/10

3.4 : Evolution des vols

	Début du vol	Maxi	Fin du vol	Total
Norges (21)	21/09	24/10	8/11	40
Petit Virey (89)	26/09	27/04	23/10	15
Tremblecourt (54)	5/10	-	27/10	4
Civray (18)	28/10	-	7/11	4
Champagne-Ardenne	7/09	9/10	3/11	-

3.5 : Réalisation des traitements

Top avertissement

• Norges (21) : 19/10
 • Petit Virey (89) : 13/10
 • Tremblecourt (54) : 12/10
 • Civray (18) : 3/11
 • Vauclerc (51) : 8/11

IV - RESULTATS EXPERIMENTAUX

4.1 : Charançon du Bourgeon Terminal

Résultats de comptages dans les Témoins

L I E U	% pieds avec pontes			% pieds avec larves		
	Nov.	Déc.	Février	Nov.	Déc.	Février
Norges (21)	0	0	0	0	0	0
Petit Virey (89)	2				3	4
Vauclerc (51)					4	
Tremblecourt (54)	0	0	0	0	0	0
Civray (18)	0	4	0	0	0	2

Pas d'attaque de ce ravageur sur l'ensemble des essais, ceci s'explique par :

- des captures généralement faibles,
- des températures basses fin octobre et fin novembre qui ont perturbé l'activité de ponte.

4.2 : Mouche du Chou

	Norges (21)	Petit Virey (89)	Vauclerc (51)	Tremblecourt (54)	Civray (18)
% de pieds avec dégâts	0	22	-	57	38

Compte tenu des dégâts à Tremblecourt, l'essai a été transformé en essai Mouche du Chou.

3.2. MOUCHE DU CHOU

I - BUT de l'EXPERIMENTATION

A l'origine, aucun essai mouche du chou n'était prévu ; mais l'essai de Tremblecourt (Alsace-Lorraine), mis en place pour le Charançon du bourgeon terminal, a donné des résultats sur mouche du chou, compte tenu d'une forte attaque de ce ravageur.

II - PRODUITS ETUDIES

Voir Charançon du Bourgeon Terminal

III - CONDITIONS EXPERIMENTALES

3.1. Implantation - dispositif

- 1 essai : Tremblecourt (Alsace-Lorraine)
- dispositif blocs - témoins incorporés
- dimensions parcellaires : 100 m² minimum

3.2. Conditions culturales

Voir Charançon du Bourgeon Terminal

3.3. Conditions de végétation

Voir Charançon du Bourgeon Terminal

3.5. Réalisation des traitements

Voir Charançon du Bourgeon Terminal

IV - RESULTATS EXPERIMENTAUX

4.1. Efficacité sur larves

Modalités Dates	Pourcentage d'efficacité						Signifi- cation
	CURATER 30 g	RIPCORDER	CURATER 30 g puis RIPCORDER	CURATER 45 g	CURATER 45g puis RIPCORDER	TEMOIN	
7/11	46,5 AB	0 C	58,1 AB	100 A	83,5 A	- BC	T H S
7/12	26	6	30	86	81	-	N S
18/01	34 AB	21 B	26 AB	88 A	89 A	- B	H S

.../...

4.2. Gravité des attaques (voir échelle Didelot)

	% de pieds attaqués dans les Témoins	R ₁	R ₂	R ₃
7/12	70	34	17	49
18/01	57	23	46	31

L'attaque peut-être considérée comme importante puisque 30 % de pieds attaqués sont sectionnés.

4.3. Effet sur le rendement

CURATER 30g	RIPCORDER	CURATER 30g puis RIPCORDER	CURATER 45g	CURATER 45g puis RIPCORDER	Témoin	Signification
+ 1	0	0	+ 5	+ 4	27 Qx	N S

V - CONCLUSION

L'attaque de Mouche du Chou a été forte sur cette parcelle (57% de pieds touchés, dont 23 % sectionnés).

Dans ces conditions le Curater à 45 g/m linéaire s'est montré très efficace, par contre à 30 g l'efficacité diminue de moitié.

Ces résultats sont à confirmer en 1985.

L'efficacité s'est traduite par un gain de 4 à 5 Qx, mais la différence n'est pas significative.

3.3. PUCERON CENDRE

I - BUT de l'EXPERIMENTATION

- Lutte contre les pucerons à l'automne
- Essai d'opportunité décidé au vu de fortes infestations

II - PRODUITS ETUDIES

N°	Matières actives		Spécialités commerciales			Application	
	NOMS	Dose /ha	NOMS - FIRMES	Teneur	Dose /ha	Date	l/ha
1	Deltamethrine	8,3g	DECIS (Procida)	25g/l	0,3.l	24/10	500
2	Bromophos	500g	SOVI-NEXION (Sovilo)	250g/l	2 l	24/10	500
3	Pirimicarbe	300g	PIRIMOR (Sopra)	50 %	0,6kg	24/10	500

III - CONDITIONS EXPERIMENTALES

3.1. Implantation et dispositif

- 1 essai : Rochereau (Poitou-Charentes)
- Dispositif blocs - Témoins incorporés
- Dimensions parcellaires : 90 m²

3.2. Conditions culturales

- variété : Jet Neuf
- semis : 12/09

3.3. Conditions de traitement

Traitement réalisé au 24/10. A cette époque 30 % de pieds portaient des pucerons.

IV - RESULTATS EXPERIMENTAUX

4.1. Efficacité sur les pucerons à l'automne

- Notation au 8/11/83

Modalités	DECIS	SOVINE-XION	PIRIMOR	Témoin
% d'efficacité	91	90	91	37 % de pieds avec pucerons

- excellente efficacité des différents produits

4.2. Efficacité sur les pucerons au printemps

- Notation au 11/05/84

	DECIS	SOVI- NEXION	PIRIMOR	Témoin
Nombre de colonies par parcelle	7,2	14,5	4,2	24,7
% de pieds avec pucerons	0,08	0,2	0,04	0,3

- On note une diminution du nombre total de colonies dans les parcelles traitées à l'automne. Toutefois, l'attaque ramenée au nombre de pieds portant des pucerons est excessivement faible.

Dans ces conditions, les résultats de ce seul essai ne permettent pas de conclure.

4.3. Effet sur le rendement

DECIS	SOVI- NEXION	PIRIMOR	Témoin	Signification
+ 1,0	+ 0,2	+ 1,2	34,2 Qtx	N S

- Pas de différence significative entre les diverses modalités.

2ème PARTIE

CRITIQUES et PROPOSITIONS

I - RESEAU d'OBSERVATION et AVERTISSEMENTS

1.1. Le constat (voir aussi annexe 6)

* Echelon national

430 882 ha de colza ont été cultivés en 1983/1984.

245 observateurs à l'automne (1 758 ha par observateur)

377 observateurs au printemps (1 143 ha par observateur)

* Echelon régional

La surface moyenne par observateur à l'automne varie de 317 ha à 3 756 ha suivant les régions.

Au printemps la moyenne par observateur varie de 219 ha à 2 373 ha.

* Echelon départemental

En ne conservant que les départements de plus de 1 000 ha de Colza ; il reste 17 départements sans observateurs à l'automne et 9 pour le printemps.

1.2. La critique

Basse et Haute Normandie éprouve des difficultés pour recruter des observateurs.

Mise à part cette remarque, aucune autre critique directement liée au réseau n'est formulée par les régions.

L'implantation et le fonctionnement de ce réseau semble donc remplir correctement sa mission d'aide aux avertissements.

Il serait, toutefois, nécessaire de créer quelques postes d'observations dans les départements qui n'en possèdent pas (voir annexe 6).

II - EXPERIMENTATION

2.1. Résumé des critiques formulées par les régions

- Problème de seuil ; deux ravageurs sont visés :

* Gros Charançon de la tige : Auvergne-Limousin a éprouvé des difficultés pour contrôler ce ravageur et demande un travail sur les relations piègeage-dégâts-déclenchement du traitement.

* Couple Charançon des siliques-Cécidomyies des siliques : Champagne-Ardenne estime que le contrôle de ce couple de ravageurs n'est pas toujours satisfaisant, car le suivi du Charançon reste aléatoire, quant à celui des cécidomyies, il serait bien difficile à réaliser.

Nord-Pas-de-Calais-Picardie propose de n'indiquer qu'un seuil d'intervention contre le Charançon des siliques : 1 pour 4 à 5 plantes puisqu'on observe pratiquement toujours des cécidomyies des siliques à l'époque d'activité des charançons.

.../...

- Efficacité des insecticides : Basse et Haute-Normandie souhaite une remise en étude des produits homologués, compte-tenu des critiques formulées par les agriculteurs.
- Toxicité des insecticides vis à vis des abeilles : Ile-de-France se questionne, suite aux cas d'intoxication d'abeilles très souvent constatées après un "traitement Deltamethrine sur Charançon" (doses employées plus fortes que celles homologuées ou traitements trop rapprochés).
- Problèmes particuliers des pigeons : Nord Pas-de-Calais-Picardie et Centre souhaitent une recherche de répulsifs efficaces pour ce problème.

En fait, trois thèmes sont à retenir :

- + lutter efficacement contre le couple Charançon des siliques et Cécidomyies.
- + remise en question du seuil d'intervention Charançon de la tige.
- + recherche de solution pour résoudre le problème pigeon.

2.2. Propositions

2.2.1. Charançon des siliques - Cécidomyies

- La lutte contre la Cécidomyie se résume à bien maîtriser le Charançon des siliques.
- Les travaux de M. Jacques LERIN (INRA LUSIGNAN) montrent que 1 à 2 charançons des siliques par plante correspond à une attaque de 25 % des siliques et se traduit par une perte de rendement de 5 % (ex : sur un potentiel de 30 Qtx = perte de 1,5Qtx)
- La période de risque pour le Colza est d'environ 1 mois (fin avril à fin mai).

En fait, le problème se résume à savoir si un traitement placé au seuil d'intervention suffit à couvrir toute la période de risque.

Cet aspect est abordable en expérimentation (voir annexe 7), mais il subsistera toujours dans la pratique des difficultés inhérentes aux applications tardives par moyen terrestre.

Remarque : un groupe de travail étudie spécialement les problèmes de toxicité des insecticides vis à vis des abeilles.

2.2.2. Charançon de la tige (voir annexe 8)

Il s'agit de vérifier le seuil d'intervention actuellement en vigueur. Cet objectif relève d'une étude à allure d'enquête, mettant en regard le suivi du ravageur (piégeage cuvette jaune) et la mesure des dégâts provoqués aux cultures.

Pour être valable, cette étude doit s'appuyer obligatoirement sur un nombre de situations le plus grand possible.

Nous voyons là une occasion d'utiliser notre réseau d'observations composé de 377 parcelles. Sur les parcelles du réseau, il suffira de mesurer les dégâts en ayant le souci d'être le plus simple possible, afin d'obtenir le maximum de "tests" exploitables.

Nous proposons le protocole suivant (annexe 8).

- prévoir dans chaque parcelle d'observation, une zone non traitée.

- réaliser un seul comptage dans le Témoin et dans la parcelle de l'observateur traitée au seuil en vigueur.

- récolter par un passage de moissonneuse-batteuse dans le témoin et dans le reste de la parcelle.

2.2.3. Pigeons

Lorsqu'ils surviennent les dégâts sont souvent graves. L'étude de répulsifs pourrait être entreprise à condition qu'elle intéresse un nombre suffisant de circonscriptions.

2.2.4. Charançon du Bourgeon terminal (voir annexe 9)

Le but poursuivi est double :

- opportunité d'application insecticides en pulvérisation, en complément d'un traitement microgranulé au semis.

- étudier le comportement des adultes (activité de ponte) dans les parcelles traitées microgranulés au semis.

2.2.5. Mouche du Chou sur Colza (voir annexe 10)

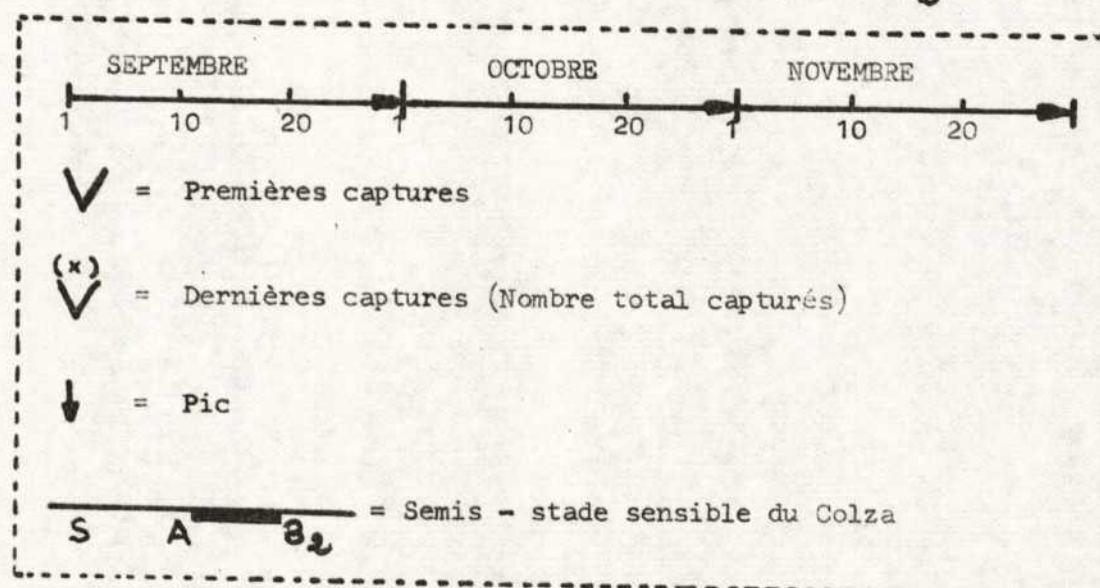
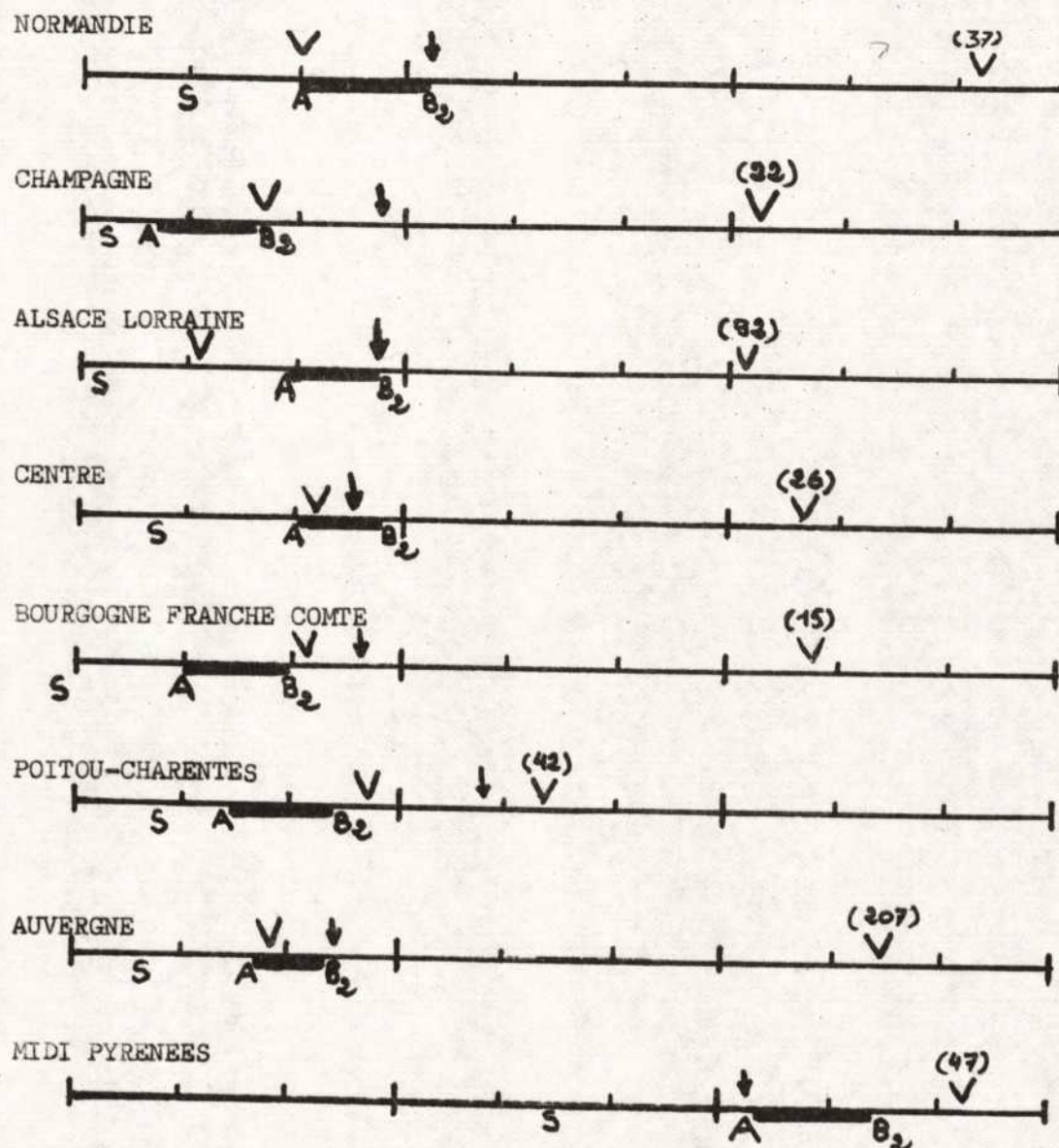
Le but poursuivi est double :

- efficacité de différentes doses de microgranulés

- recherche d'une solution par pulvérisation.

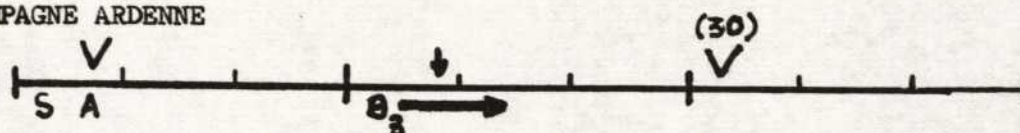
//-) NNEXES

SUIVI GROSSE ALTISE (Adulte)

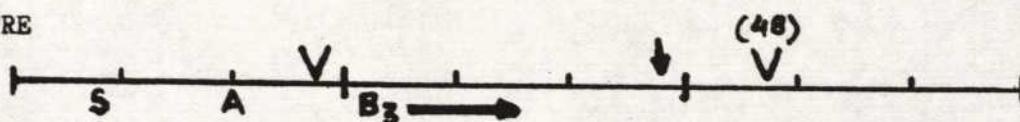


SUIVI CHARANÇON du BOURGEON TERMINAL (Adultes)

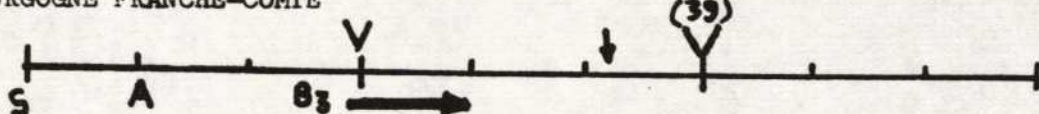
CHAMPAGNE ARDENNE



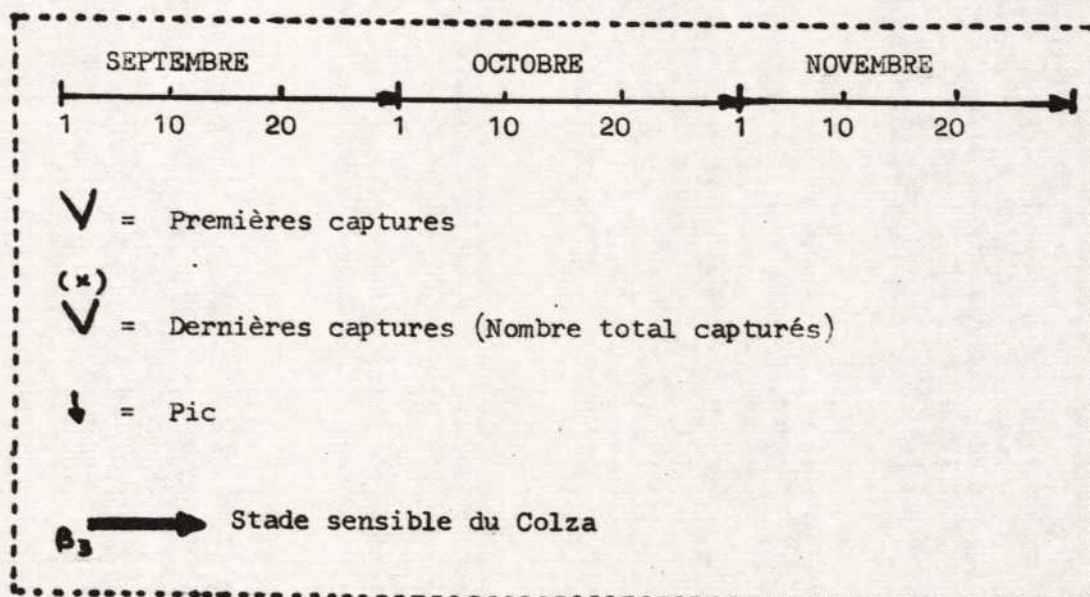
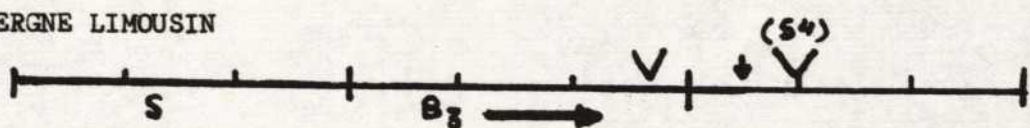
CENTRE



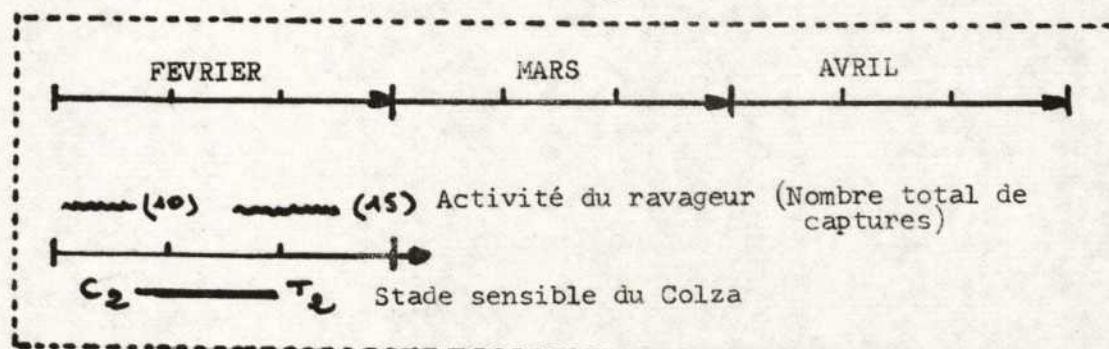
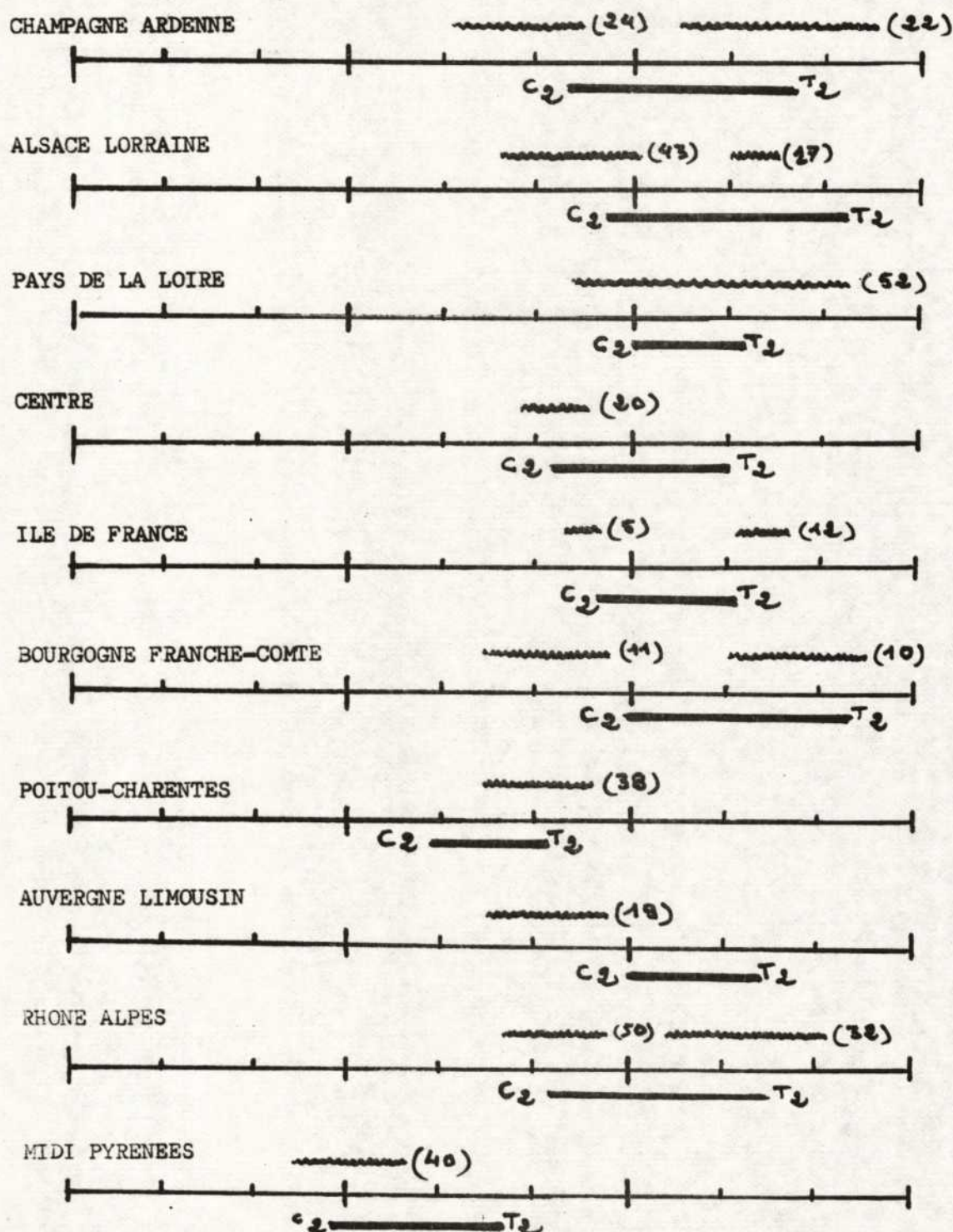
BOURGOGNE FRANCHE-COMTE

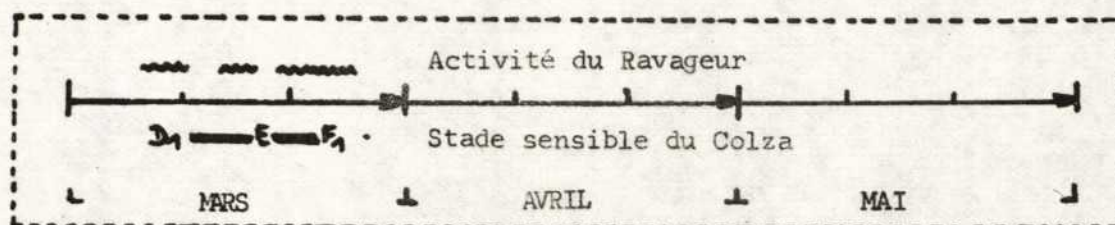
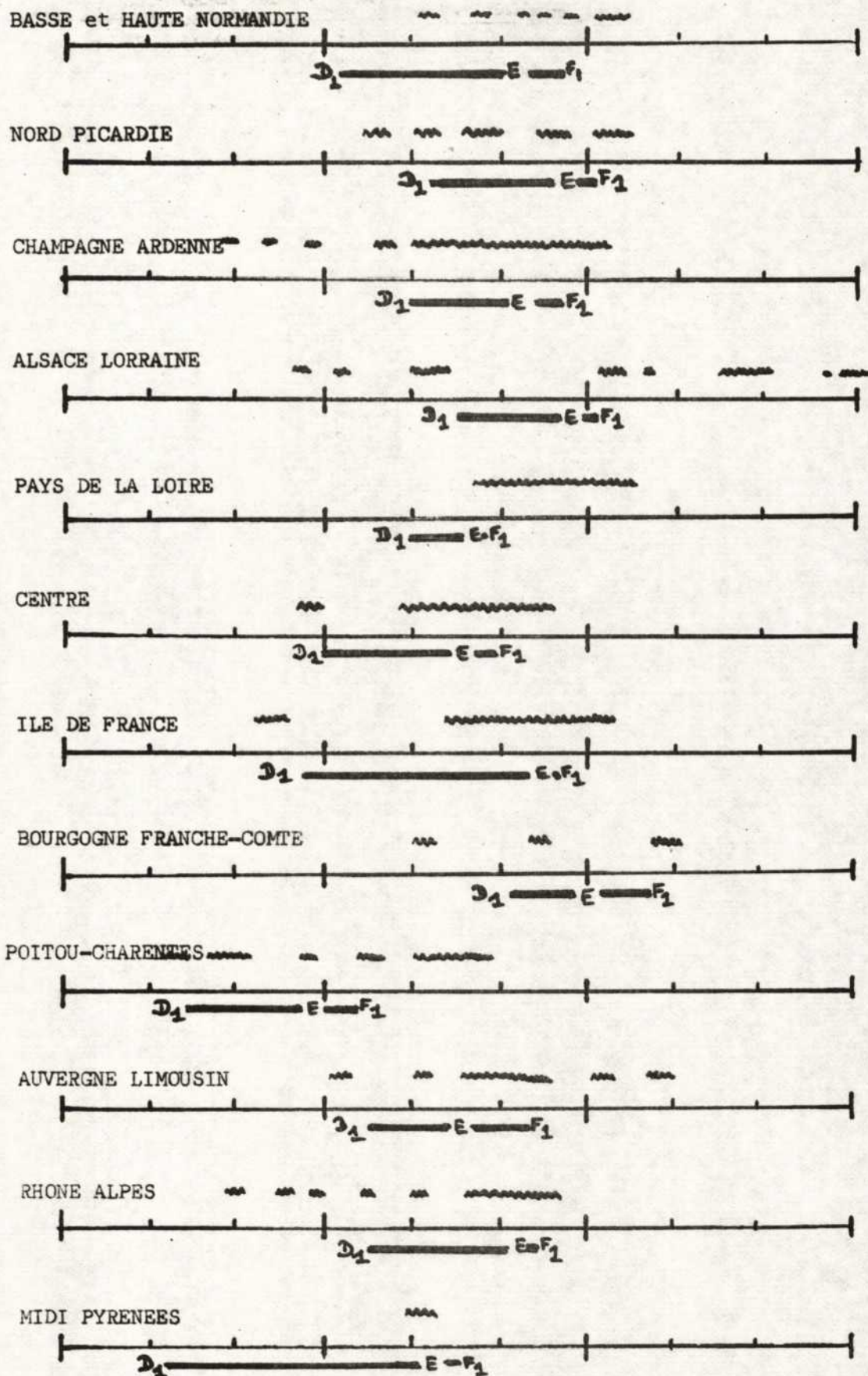


AUVERGNE LIMOUSIN

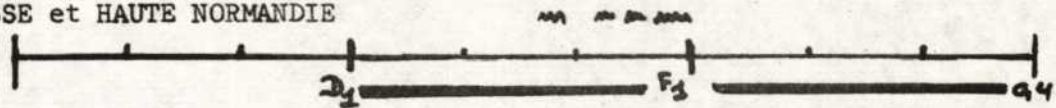


SUIVI CHARANCON de la TIGE

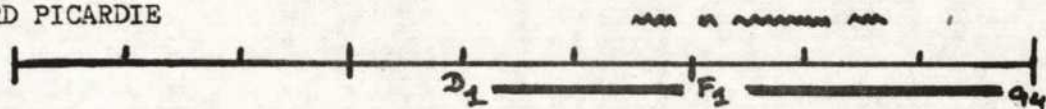




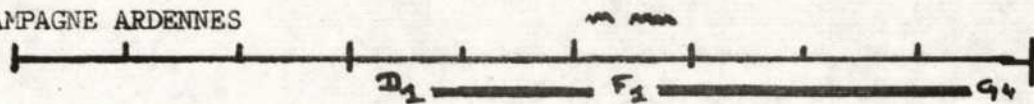
BASSE et HAUTE NORMANDIE



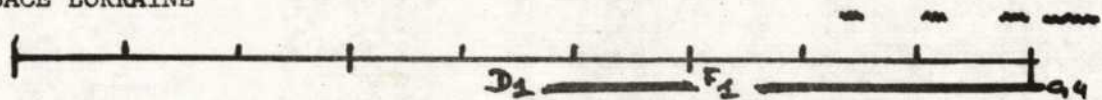
NORD PICARDIE



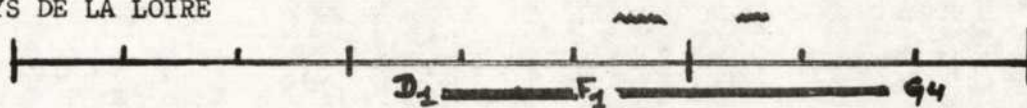
CHAMPAGNE ARDENNES



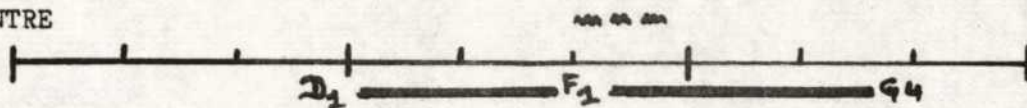
ALSACE LORRAINE



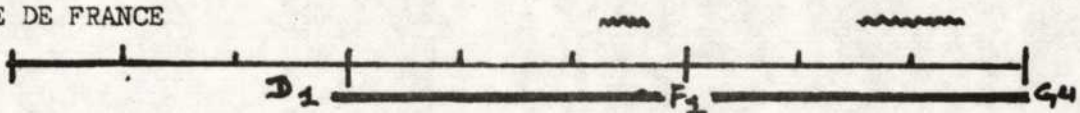
PAYS DE LA LOIRE



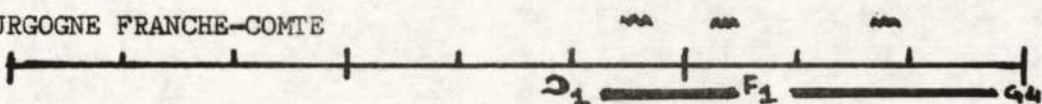
CENTRE



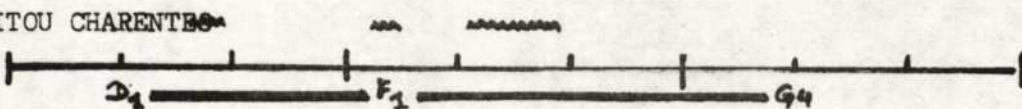
ILE DE FRANCE



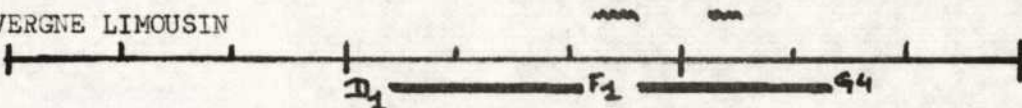
BOURGOGNE FRANCHE-COMTE



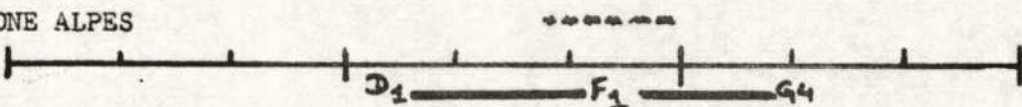
POITOU CHARENTES



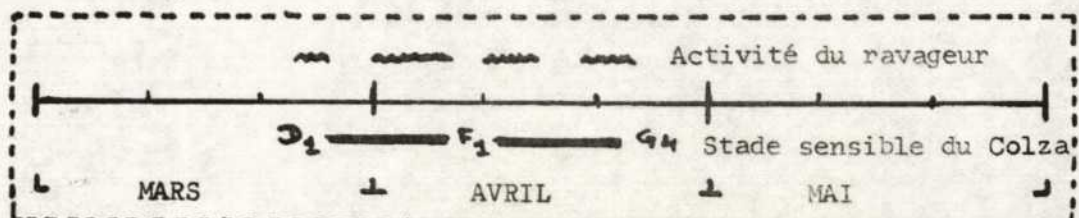
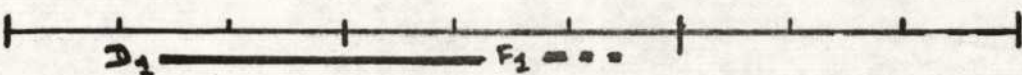
AUVERGNE LIMOUSIN



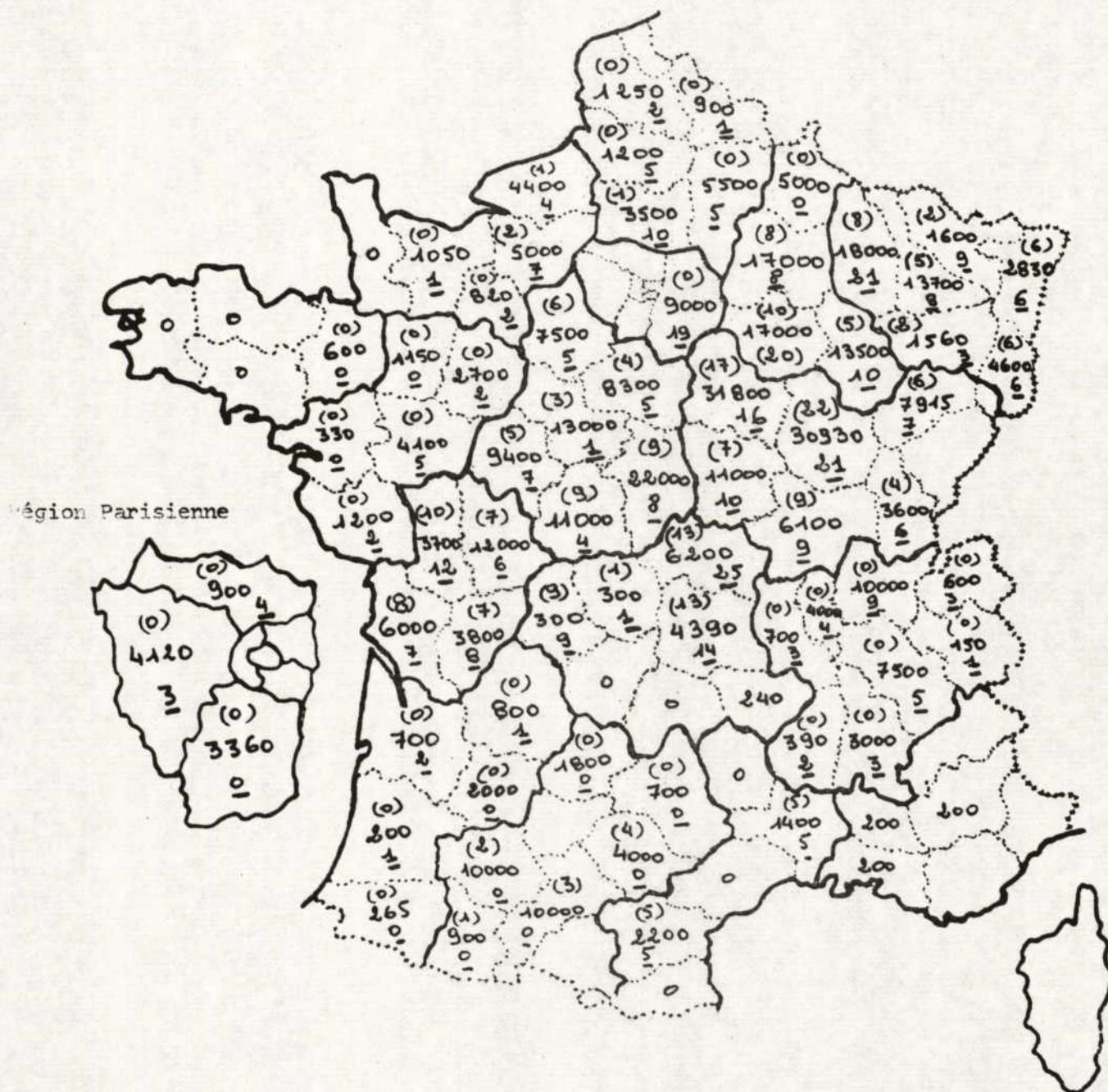
RHONE ALPES



MIDI-PYRENEES



RESEAU d'OBSERVATIONS RAVAGEURS DU COLZA



Nb = Surface Colza en Ha

Nb = Nombre d'observateurs au printemps

(Nb)= Nombre d'observateurs à l'automne

PROGRAMME d'ESSAIS de M.P.M.L.

COLZA - Charançon des siliques

N°	Spécialité commerciale	Firme	Matières actives - Teneurs	Dose ma/ha	Dose sc/ha	Conditions application
1	DECIS	Procida	Deltamethrine 25 gr/l	5	0,2 l	T ₀ (traitement ou seuil)
2	DECIS	Procida	Deltamethrine 25 gr/l	5	0,2 l	T ₀ + T ₁ (+ 7 jours)
3	DECIS	Procida	Deltamethrine 25 gr/l	5	0,2 l	T ₀ + T ₁ + T ₂ (+ 7 jours)
4	DECIS	Procida	Deltamethrine 25 gr/l	5	0,2 l	T ₀ + T ₁ + T ₂ + T ₃ (+ 7 jours)

→ Témoin non incorporé

→ 4 essais au minimum

VERIFICATION DU SEUIL d'INTERVENTION contre
le GROS CHARANCON de la TIGE

1) BUT

Tester le seuil en vigueur (captures supérieures à 10/24 heures)

2) IMPLANTATION

Dans les parcelles du réseau d'observations dotées d'une cuvette jaune.

3) DISPOSITIF (pas de répétition)

- 1 seule parcelle témoin environ 600 m² (largeur pulvérisateur observateur)
- le reste du champ traité au seuil par l'agriculteur en employant une Pyréthrinofide à la dose homologuée.

4) COMPTAGE AU STADE G4 SUR UN ECHANTILLON de 100 PLANTES

% de tiges déformées	}	dans le témoin et dans le reste de la parcelle traitée.
% de tige éclatées		

5) RECOLTE

Un passage de moissonneuse-batteuse dans le témoin et dans la parcelle traitée.

6) CONDITIONS

Pour être exploitable, il est nécessaire de réaliser un minimum de 100 tests, répartis sur l'ensemble du territoire, ce qui représente 1/3 des parcelles du réseau d'observation.

PROGRAMME d'ESSAIS de M.P.M.L.

COLZA 133 L - Charançon du Bourgeon Terminal

N°	Spécialité commerciale	Firme	Matières actives - Teneurs	Dose ma/ha	Dose sc/ha	Conditions application
1	Témoin					
2	RIPCORDER	Agrishell	50 g/l Cypermethrine	25 g	0,5 l	Végétation top A.A
3	CURATER	Bayer	5 % Carbofuran	450 g	9 Kg	Incorporation raie semis
4	CURATER puis RIPCORDER	Bayer Agrishell	5 % Carbofuran 50 g/l Cypermethrine	450 g 25 g	9 Kg 0,5 l	Raie de semis Végétation top A.A
5	CURATER	Bayer	5 % Carbofuran	600 g	12 Kg	Raie de semis
6	CURATER puis RIPCORDER	Bayer Agrishell	5 % Carbofuran 50 g/l Cypermethrine	600 g 25 g	12 Kg 0,5 l	Raie de semis Végétation top A.A
7	KREGAN	Schering	30 % Chlorpyrifos-éthyl 15,8 % Lindane	1500 g 790 g	5 Kg	En plein présemis incorporé

Nota : en cas d'attaque Mouche du Chou, ce programme se transforme en thème COLZA MOUCHE DU CHOU 130 L, avec un traitement RIPCORDER généralisé contre les charançons du bourgeon terminal éventuels.

PROGRAMME D'ESSAIS DE M.P.M.L.

COLZA 130 L - Mouche du Chou

N°	Spécialité commerciale	Firme	Matières actives - Teneurs	Dose ma/ha	Dose sc/ha	Conditions application
1	Témoin					
2	RIPCORDER	Agrishell	50 g/l Cypermethrine	25 g	0,5 l	
3-4	CURATER puis RIPCORDER	Bayer Agrishell	5 % Carbofuran 50 g/l Cypermethrine	450 g 25 g	9 Kg 0,5 l	
5-6	CURATER puis RIPCORDER	Bayer Agrishell	5 % Carbofuran 50 g/l Cypermethrine	600 g 25 g	12 Kg 0,5 l	
7	KREGAN	Schering	30 % Chlorpyrifos-éthyl 15,8 % Lindane	1500 g 790 g	 5 Kg	

- En cas d'attaque du Charançon du bourgeon terminal, couverture avec du RIPCORDER sur l'ensemble des parcelles

Ont participé à la réalisation de ce rapport :

- conception : BERNE - DARDY
 - dactylographie : Mme GRIGIS
 - duplication : Mme GENEVEE (DDA)
-